

Écrans citoyens



En 2011-2012, la Délégation ATD Quart Monde Nord-Pas-de-Calais a proposé à ses groupes locaux des ateliers de formation à l'informatique et à Internet. L'enjeu : faire entendre davantage la voix des plus pauvres et permettre que la démocratie numérique renforce la démocratie locale.

Dossier pages 4-5

Le 29 juin 2012 à Maubeuge. Des membres du groupe ATD Quart Monde Sambre-Avesnois se forment à l'animation du site Internet qu'ils viennent de créer (ph. JC Sarrot)

Haïti

La présence et l'action d'ATD Quart Monde, renforcées depuis le séisme de janvier 2010, se poursuivent. Voici un tableau de l'utilisation en 2011 des dons reçus, dans le cadre des projets de reconstruction dans les quartiers où nous sommes présents. **Page 2**

Politique

Qui a l'initiative des lois ? Comment peut-on faire passer dans la loi des dispositions que l'on estime indispensables à la vie commune ? Petit aperçu du fonctionnement des circuits législatifs. **Page 3**

Lectures d'été

Une sélection de livres à lire cet été pour découvrir, à travers des récits de fiction inspirés de faits réels, la vie et la pensée des familles les plus démunies. **Page 7**

Portrait

L'infatigable travailleur. Pierre Segondi est devenu volontaire permanent d'ATD Quart Monde après 60 ans d'une vie déjà bien remplie. Il en a maintenant 91 et, toujours fidèle au poste, gère l'immense fonds photographique du Mouvement au Centre International Joseph Wresinski à Baillet-en-France (Val d'Oise). Catherine Vincent l'a rencontré. **Page 6**

Rencontre

Un militant actif et discret. Jean-Claude Dorkel fait face aux difficultés de la vie et milite depuis presque 30 ans avec ATD Quart Monde dans le Val d'Oise. Il a accepté de dire les étapes marquantes de son existence et de son engagement contre la misère et l'exclusion, en particulier afin que les familles mal-logées – dont la sienne – aient accès à un habitat digne. **Page 8**

À LIRE CET ÉTÉ



Voir Page 7

ÉDITORIAL



Véronique Davienne,
Déléguée nationale adjointe
d'ATD Quart Monde France

Une vigilance de tous les instants

Lors d'un temps d'animation dans une classe, un enfant dit à d'autres : « Arrêtez de vous battre comme des gitans ! » L'animatrice l'interroge : « Qu'est-ce que tu racontes ? Tu connais des gitans ? » Non, il n'en connaît pas. « Alors, ne parle pas de ce que tu ne connais pas... » Ailleurs, une fête de fin de stage d'internat est prévue dans un hôpital. Les affichettes annoncent : « Soirée cas soc¹, venez déguisés ! » Très troublée, une infirmière a écrit à la direction de l'hôpital pour protester. Oui, il est loin d'être terminé le combat contre les préjugés concernant les personnes les plus démunies. Il faut poursuivre la campagne citoyenne que nous avons débutée en 2011 avec notre « Lettre ouverte aux partis politiques, à leurs militants et à toutes les personnes vivant en France. » Nous voulons une société unifiée, où personne ne soit mis de côté, où soient combattus les stéréotypes qui stigmatisent certains et construisent une société de clivages. Non seulement la vie est très difficile chaque jour pour nombre de familles, mais, en plus, les autres les dénigrent en toute impunité : c'est la double peine. Le succès sur Internet des « Idées reçues² » montre que nos concitoyens attendent des paroles de vérité et d'apaisement face à ces caricatures omniprésentes. De nombreux lecteurs de *Feuille de route* avaient rencontré des candidats aux élections législatives. ATD Quart Monde reprend maintenant son bâton de pèlerin pour aller voir les nouveaux ministres et députés et leur redire inlassablement l'impérieuse nécessité d'éradiquer la misère en associant réellement les personnes qui la subissent et en s'engageant avec détermination dans la lutte contre la stigmatisation et les préjugés. Continuons à récolter les noms de ceux qui souhaitent être tenus au courant des combats d'ATD Quart Monde : ils recevront gratuitement *Feuille de route* pendant un an. Et soutenons tous les lieux qui permettent la rencontre entre des personnes aux histoires de vie différentes. Ainsi nous abattons la forteresse de l'entre-soi qui exclut les autres.

1. « Cas sociaux ».
2. Voir www.atd-quartmonde.fr/ideesrecues.

Merci d'adresser *Feuille de route Quart Monde* pendant un an gratuitement à :

Écrivez en capitales

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
.....
E-MAIL

À renvoyer à
ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur, 95480 Pierrelaye.
Merci de prévenir la personne qu'elle va bientôt recevoir le journal.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN DEPUIS 2010

Haiti : la présence et l'action continuent

Vous trouverez ci-dessous un état des dons reçus depuis 2010 et de leur utilisation en 2011, dans le cadre des projets de reconstruction dans les quartiers où les membres d'ATD Quart Monde sont présents.

595 776,68 € de dons ont été collectés par ATD Quart Monde pour Haïti depuis le séisme de janvier 2010, auxquels s'ajoutent 457 234,35 € reçus de la Fondation de France, d'autres institutions et divers produits, soit au total 1 053 011,03 €. De ce montant, ont été dépensés 223 314,68 € en 2010 et 173 699,34 € en 2011, soit au total 397 014,02 €. Les 655 997,01 € restants seront utilisés dans la poursuite du projet de reconstruction de 2012 à 2014, pensé et affiné avec les familles de Port-au-Prince.

DÉPENSES

	ACTION MENÉE EN 2011	PROJET 2012-2014
FRAIS D'ACTION		
1. Action enfance (« Bébés bienvenue », préécole)	18 260,50	59 989,50
2. Action Santé (soutien au centre de santé Saint-Michel, système d'assurance santé...)	34 778,28	10 7021,72
3. Rassemblement et expression	10 795,16	33 204,84
4. Action globale (Lieu de rencontres, d'accueil des familles et de support de l'action)	0	207 000,00
5. Soutien aux projets (des habitants et des partenaires locaux)	11 278,60	71 721,40
6. Travaux, loyers, charges en Haïti	38 646,67	41 553,33
7. Coordination de l'action	27 600,83	82 399,17
8. Transports	12 324,37	43 675,63
FRAIS DE GESTION		
9. Suivi administratif	20 014,93	28 000,07
TOTAL DES DÉPENSES	173 699,34	674 565,66



Bernadette Cornuau, une des premières volontaires permanentes à rejoindre le camp des Sans-Logis de Noisy-le-Grand, est décédée le 9 juin (photo F. Philiponeau, 2009). Dans son livre *Un Peuple se lève*, Francine de la Gorce écrivait : « En dehors du Père Joseph¹, Bernadette est certainement celle de nous toutes qui a le plus le sens de l'action et la passion d'une population à découvrir. N'est-ce pas pour cela que le Père Joseph l'envoie toujours lorsqu'il s'agit de créer une implantation nouvelle ? » Bernadette avait rejoint la première des familles très pauvres de New York, avant d'accepter la responsabilité du Mouvement à Noisy-le-Grand au moment de la transformation du bidonville en cité d'hébergement. Son engagement qui s'est poursuivi en France et dans d'autres pays, ses combats et son sourire ont profondément marqué des générations de membres et d'amis d'ATD Quart Monde.

1. Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde en 1957.

À SAVOIR

Les expositions photos d'ATD Quart Monde



ATD Quart Monde produit de nombreuses expositions photos qui circulent partout en France et au-delà. Pourquoi pas chez vous ?

Ces expositions ont pour titre « Vacances familiales, les fruits de la liberté », « Droits de l'homme et pauvreté », « Aime comme Manouche », « Haïti 2010 », « Culture contre l'exclusion », « Photos de bouts de monde », « Enfants de bouts du monde », « Sourires du monde », « Entendre la voix des silencieux de l'Histoire », ou encore « Chanter contre la misère »... Vous pouvez les louer auprès d'ATD Quart Monde afin d'accompagner un débat public, une rencontre avec un auteur, une fête de quartier ou... de créer l'évènement dans un lieu public de votre ville, dans un établissement scolaire, une entreprise, etc. Chaque exposition peut être louée au tarif de 200 euros TTC la semaine (les frais de transport sont à la charge de l'utilisateur).

Infos sur www.atd-quartmonde.fr/expositions, 272
Contact : Floriane Caravatta, 33 rue Bergère, 75009 Paris,
0142468195, mobicom@atd-quartmonde.org.

POUR BIEN COMPRENDRE

Comment faire changer les lois

Qui a, en France, l'initiative des lois ? Les parlementaires les discutent et les votent, mais elles sont surtout proposées par le Gouvernement. Comment, alors, faire passer dans la loi des dispositions que l'on estime indispensables à la vie commune ?

Les projets de lois

Dans les faits – et c'est vraiment propre à la France – c'est le pouvoir exécutif qui a l'initiative des lois, au sein des ministères. Le président de la République impulse (il veut telle ou telle chose), le Premier ministre se charge de mettre en œuvre et les ministres et leurs services rédigent des textes que l'on appelle « projets de lois ». Le texte arrive ensuite devant l'Assemblée nationale et le Sénat, qui peuvent les modifier.

Les propositions de lois

Les parlementaires peuvent aussi déposer des textes que l'on appelle « propositions de lois ». Mais ils n'ont qu'une faible chance d'aboutir s'ils ne sont pas préalablement acceptés par le pouvoir exécutif, ou directement rédigés par le pouvoir exécutif qui propose à un parlementaire d'en prendre la paternité.

Comment faire ?

Comment alors faire passer dans la législation des dispositions qu'on estime indispensables à la vie sociale ? Il faut en convaincre auparavant le ministère concerné. Si le ministère est réticent, il faut effectuer un intense travail de conviction auprès de parlementaires de la majorité pour que, quand un projet de loi se présentera sur le sujet, ils puissent exercer une pression

sur le ministre. Mais si le ministre est farouchement contre, il y a peu d'espoir à entretenir. Comment faire alors ? Une campagne auprès de l'opinion publique. C'est la seule façon de faire bouger un pouvoir exécutif réticent.

Les commissions permanentes

Les présidents des huit commissions permanentes de l'Assemblée Nationale ont été élus le 28 juin.

Tous les projets et propositions de loi sont systématiquement renvoyés par le Président de l'Assemblée devant une ou des commissions (et si le texte pose trop de complications, on crée une commission spéciale). La commission nomme un rapporteur. Elle étudie le texte, consulte des personnes et organismes concernés et propose au besoin des amendements (qu'elle négocie avec le ministère), avant qu'il soit discuté en séance publique à l'Assemblée. En ce qui concerne la loi Adoption, ATD Quart Monde avait insisté pour être auditionné par la commission¹.

Marisol Nodé-Langlois, alliée d'ATD Quart Monde, chargée des relations avec les parlementaires, marisol.nodelanglois@free.fr

¹. Voir *Feuille de route* d'avril 2012.

 Lire l'intégralité de l'article sur www.atd-quartmonde.fr/changerlaloi

Voici les présidents des commissions. Peut-être votre député est-il l'un d'entre eux ?

- Catherine LEMORTON, députée SRC de Haute-Garonne (Commission des Affaires Sociales),
- Patrick BLOCHE, député PS de Paris (Affaires Culturelles),
- Élisabeth GUIGOU, députée PS de Seine-Saint-Denis (Affaires Étrangères),
- Jean-Jacques URVOAS, député PS du Finistère (Lois),
- Patricia ADAM, députée PS du Finistère (Défense),
- François BROTTE, député PS de l'Isère (Affaires Économiques),
- Jean-Paul CHANTEGUET, député PS de l'Indre (Développement Durable),
- Gilles CARREZ, député UMP du Val de Marne (Finances).



Les 12 et 13 mai, le spectacle « Des Noces de Figaro » a été présenté à l'Auditorium de Villefranche-sur-Saône devant 450 personnes (ph. Guillaume Chesnot). Une nouvelle étape de l'aventure commencée avec « Génération Femmes » en 2010 (voir <http://bit.ly/On5wbQ>) par Emmanuelle Della Schiava, du théâtre Pêle-mêle, Hélène Charvet, de l'atelier chant d'ATD Quart Monde, des habitants du quartier de Béligny et des professionnels du spectacle. Rejoints par le chœur Vivoce et d'autres encore, ils ont travaillé plusieurs mois sur ce nouveau projet abondant le thème des abus sexuels et des mariages arrangés. Contact : helene.charvet@laposte.net.



Le 27 avril, 300 personnes ont accueilli dans le Jura le pianiste Marc Vella (au centre) et sa « Caravane amoureuse » dont le but est la rencontre autour de l'art et de la richesse intérieure de chacun. Au programme : repas festif à Poligny, concert inter-générationnel au moulin de Brainans, déambulation musicale dans les quartiers, spectacle de marionnettes sur le thème « l'agriculture a perdu la tête » puis veillée musicale (photo Joëlle Le Liepvre).



DES LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Engagements de quartier

« Vous demandez ce que l'on entreprend pour améliorer la vie dans notre quartier. Tout d'abord, on se rend service entre voisins. Par exemple, je vais faire les courses d'une voisine quand elle ne peut plus. Par ailleurs, une personne du centre social m'a demandé de les alerter quand une famille avait des problèmes d'intégration dans le quartier. Les contacts entre les gens permettent de faire évoluer les mentalités vis-à-vis des étrangers. Autre exemple : une voisine était dans la mouise par rapport à un retard de RSA¹. J'ai fait le relais entre elle et les services administratifs. »

(Catherine L., près de Rennes).

Savoir lire, écrire et compter

« Dans ma ville, je me sens responsable des jeunes quittant le système scolaire à 16 ans, ne sachant ni lire ni écrire, ni compter. Ils n'auront droit qu'à du RSA parfois entrecoupé de quelques périodes de métiers pénibles. L'illettrisme est une grande source de pauvreté et nos grands responsables pédagogiques en sont souvent la cause. À 17 ans, il est inutile de faire refaire une scolarité à ces jeunes. Cassés par ces années de classe où ils ne faisaient rien, ils n'ont pas envie de recommencer. Depuis 20 ans, à Paris, j'encadre des bénévoles pour de l'accompagnement scolaire auprès d'élèves. On constate qu'il leur manque des connaissances de CE1 ou CE2. Les parents, conscients des difficultés de leurs enfants, nous accueillent comme des sauveurs. Les enfants reçoivent les bénévoles avec un franc sourire. Au niveau du collège, une progression dans une discipline redonne confiance à l'élève qui se sent alors moins démuné pour les autres disciplines. Par ailleurs, j'adhère à bon nombre d'associations qui luttent pour l'abandon de l'initiation à la lecture par une méthode dérivée de la méthode globale. » (Chantal L., Paris)

¹. Revenu de Solidarité Active.



Écrans citoyens

En 2011-2012, la Délégation ATD Quart Monde Nord-Pas-de-Calais a proposé à ses groupes locaux des ateliers de formation à l'informatique et à Internet. L'enjeu : faire entendre davantage la voix des plus pauvres et permettre que la démocratie numérique renforce la démocratie locale.

« Il faut aller sur Internet, là où les gens discutent. »

À l'heure où ces ateliers de formation s'achèvent, des participants partagent leurs impressions.

« **D**es personnes m'avaient donné leur adresse mail il y a deux ans, mais je ne savais pas envoyer un mail. J'ai essayé avec la formatrice, et les gens étaient étonnés de recevoir mon premier mail après tout ce temps. Mieux vaut tard que jamais ! »

(Maryline, de Liévin)

« Nous souhaitons maintenant trouver un local à Maubeuge pour continuer à travailler ensemble autour d'un ordinateur et permettre aussi à ceux qui n'étaient pas à la formation d'apprendre. J'aimerais beaucoup que nous nous exprimions davantage par la vidéo, y compris en faisant notre rapport d'activité annuel en vidéo. À travers un petit film, on peut soulever plein de questions, par exemple sur des droits qui ne sont pas respectés. Une personne qui ne sait pas lire et écrire pourra comprendre une vidéo de six minutes. J'espère aussi que nous arriverons en groupe à bien pouvoir utiliser le blog. Facebook me fait peur, je n'ose pas aller dessus. Des gens mettent leur vie privée dessus, et ma vie, c'est personnel, je n'ai pas envie de l'étaler. Mais par rapport à l'exclusion, je pense que c'est bien d'organiser des débats sur Internet et via Facebook aussi. L'objectif d'ATD Quart Monde est d'interpeller

la société. Donc il faut aller là où les gens discutent entre eux, sur Facebook ou les blogs. Je communique avec le maire. J'avais envoyé un mail sur les « idées reçues sur les pauvres et la pauvreté¹ » et le maire m'a dit qu'il allait imprimer cela pour ses conseillers. C'est à cela qu'Internet me sert : à avancer et diffuser mes idées. Je n'y fais pas trop de démarches, à part suivre mon compte en banque. Mais si j'ai un souci avec une famille pour un droit qui n'est pas bien appliqué, si j'ai besoin d'une information ou d'un dossier DALO², je vais chercher sur Internet. »

(René, près de Maubeuge)

« Quand nous n'avions pas Internet à la maison, mes filles ne dépassaient pas 10 sur 20 pour leurs devoirs, car la moitié était à faire sur Internet. Donc j'ai installé Internet pour mes enfants. J'essaie de limiter à 30 minutes par jour pour chacun. Les ateliers informatiques m'ont permis de demander de l'aide à mes enfants. Avant, je n'osais pas. J'avais peur de Facebook. Lors des ateliers, on a compris qu'il y avait différents degrés de protection. Je suis allée voir les pages Facebook de mes filles et j'ai constaté qu'elles s'étaient bien protégées. » (Fatiha, de Dunkerque)

« Avant les ateliers, mon fils faisait pour moi des démarches sur Internet. Depuis, je lui dis : "Si tu ne me montres pas, je n'ap prendrai jamais." Alors il me montre. Avant les ateliers, je gérais à la main mes démarches avec la CAF et mon compte postal. Maintenant, je le fais par Internet. » (Michèle, près de Maubeuge)

🔍 Pour poursuivre l'échange, allez sur www.savoirensemble.wordpress.com, le tout nouveau blog de l'Université populaire Quart Monde de Nord-Pas-de-Calais.

« Avec un ami, j'essaie de servir de relais avec des personnes qui ne peuvent pas venir à l'atelier. Elles ne sont pas gênées car ce n'est pas une formation, ce n'est pas l'école. On est chez une personne, à deux ou trois. Les gens reprennent doucement confiance en eux. À l'atelier, on a le temps d'apprendre, car les formateurs prennent le temps de bien expliquer. Lors d'une autre formation ailleurs, un formateur m'a dit que j'étais stupide. Mais chacun apprend à son rythme. Ici, personne ne rabaisse les gens. » (Pascal, de Tourcoing)

Propos recueillis par Juliette Duclos.

1. www.atd-quartmonde.fr/ideesrecues.

2. Droit Opposable Au Logement.

Un projet sur 18 mois

Lancé début 2011, le programme de formation a concerné environ **70 personnes** à Lille, Roubaix-Tourcoing, Dunkerque, Liévin-Lens, Armentières, Somain et Maubeuge.

L'objectif : permettre aux membres d'ATD Quart Monde de se familiariser aux outils numériques et de diffuser leurs pratiques de démocratie participative : Université populaire Quart Monde, participation à des conseils de quartier, conseils municipaux (voir page 5), comités d'usagers...

Il s'agissait aussi d'encourager et d'accompagner leur prise de parole sur Internet (blogs,

réseaux sociaux, forums de discussion...) afin de peser sur le débat local, régional et national.

Au total, **90 séances de formation** animées par Érik Chevalier pour la vidéo, Emmanuel Consolini (société Proxitic) et Isabelle Banquart, Gwendoline Deboskre et Jean-Louis Lafon de l'association Starter à Lille, avec le soutien technique de Jérôme Boesch.

Ce projet a mis en évidence l'importance de plusieurs aspects :

– le choix de logiciels libres et aisés à utiliser ; les supports de formation sont partagés sur www.atd-quartmonde.fr/projet-internet

– une dynamique collective préexistante au programme de formation Internet grâce à l'Université Populaire Quart Monde¹,
– l'ouverture et la coopération : les ateliers étaient ouverts gratuitement à toute personne qui acceptait de signer le « contrat d'engagement réciproque » avec le formateur,
– la proximité : les formateurs se sont déplacés dans les quartiers, dans des salles prêtées par des partenaires (mairie, centre social, association...). L'enjeu est aussi de créer des liens avec des structures locales de formation,
– la durée du projet sur plusieurs mois a permis à des personnes de l'intégrer petit à petit,

et a donné à des parents, voisins et amis envie de les rejoindre,
– les qualités et compétences des formateurs, devant être à l'écoute et s'adapter en permanence.

Ce projet est financé par le fonds européen FEDER et la Région Nord-Pas-de-Calais dans le cadre de l'appel à projets ARECA (Amélioration des Relations Élus Citoyens Administration).

¹Lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyens.





← ← ← Atelier du 29 juin 2012 à Maubeuge pour le groupe ATD Quart Monde Sambre-Avesnois (ph. JC Sarrot). Les motivations et l'assiduité des stagiaires sont impressionnantes. Pascal (en bleu) a fait 50 km pour venir. Pour beaucoup, la question est maintenant de savoir comment poursuivre après la fin du projet.

← ← Deux tablettes numériques ont été utilisées dans les ateliers afin de rendre l'utilisation d'Internet plus intuitive (ph. JC Sarrot).

← Prise de vue pour un micro-trottoir à Armentières (ph. Juliette Duclos). « L'idée est de réaliser ensemble un film de A à Z. On travaille sur l'argumentation collective et l'expression. Cela participe vraiment aux objectifs de l'Université populaire Quart Monde. » (Érik Chevalier, formateur)

AMÉLIE TURET

« Un projet à la fois ambitieux et naturel »



Amélie Turet est chargée de mission à la DUI¹. Elle est spécialiste de l'accès public aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Que pensez-vous de ce programme de formation numérique d'ATD Quart Monde ?

Il est à la fois ambitieux et naturel, puisque dès 2000, l'État invitait les « Points Cyb – espaces jeunes numériques » à se saisir d'Internet comme d'un outil d'expression et de débat démocratique pour la jeunesse. La charte NetPublic labellise les espaces publics numériques qui contribuent au « développement d'une société de l'information pour tous », notamment grâce à des projets rassemblant familles, jeunes, groupes scolaires, personnes âgées ou isolées... La fracture numérique se révèle dans la façon dont les technologies sont utilisées pour créer, pour s'exprimer et exercer sa citoyenneté. Ce qui est précieux dans la méthodologie d'ATD Quart Monde, ce sont les précautions prises pour s'assurer que les personnes construisent elles-mêmes leur propre discours, que l'on ne va pas parler à leur place.

De telles formations peuvent-elles se développer dans les quartiers populaires ?

Au lieu d'attendre que l'on vous donne la parole, avec Internet, vous prenez la parole. Depuis les Programmes de Rénovation Urbaine, certains élus locaux encouragent cette nouvelle manière de faire vivre les quartiers. La « Gestion Urbaine de Proximité » avec des bâtiments à taille humaine, la participation des habitants à travers des amicales de locataires, des journaux de quartiers, etc. participe de l'idée que chaque habitant s'exprime et trouve sa place dans un engagement citoyen.

Internet et les outils numériques sont une opportunité à saisir pour cela...

Oui, car ils permettent un travail collectif de réflexion et de proposition sur la vie ensemble qui valorise chacun en tant que citoyen. Ils concrétisent l'idée que si malheureusement on perd sa place au travail, on ne la perd pas dans la société. Les animateurs ATD Quart Monde s'appuient sur ce que les habitants ont en commun, reconnaissent la pensée et la parole de chacun, accompagnent les personnes dans le respect d'autrui, afin d'énoncer les problèmes sans stigmatiser ni dans un sens ni dans l'autre, en se référant au cadre général. Les « laboratoires d'idées » qui existent dans les lieux en pointe de l'innovation ont aussi leur place dans les quartiers pour faire avancer la réflexion sans exclusion et repousser les préjugés. La formation au Numérique joue un rôle primordial pour décrypter et intégrer la société de l'information.

Propos recueillis par Jean-Christophe Sarrot

1. Délégation aux Usages d'Internet, voir www.netpublic.fr.
2. <http://bit.ly/LV4mya>

PAULETTE LIARD

Parcours d'une élue municipale



Parmi les différentes vidéos réalisées dans le cadre de ce projet de formation, le témoignage de Paulette Liard, militante du Mouvement ATD Quart Monde et élue municipale à Loos près de Lille. Extraits.

Pour développer ses projets Internet et numériques, ATD Quart Monde a besoin de vos compétences bénévoles.

Contact : feuillederoute@atd-quartmonde.org.

Soutenez aussi « Travailler et apprendre ensemble », entreprise solidaire dont l'activité principale est le recyclage de matériel informatique : www.ecosolidaire.org.

« Dans de nombreux pays, les mobiles constituent un élément important de la réduction de la fracture numérique auprès des populations défavorisées, précise Bernard Benhamou, Délégué aux Usages de l'Internet. L'étude de l'Agence Nationale des Solidarités Actives² montre qu'ils deviennent essentiels pour différentes démarches effectuées par l'ensemble de la population et en particulier par les personnes défavorisées. À quand une version mobile du blog ATD Quart Monde "Savoir ensemble" ? »

« Je suis sortie de mon enfermement, du vase clos dans lequel j'ai vécu pendant toutes ces années. Je n'avais pas confiance en moi. Je n'étais pas disponible car j'avais mes enfants et j'avais les enfants des autres. J'ai toujours été partante pour mon quartier, mes voisins, mes amis. Le fait que mes enfants soient devenus grands m'a permis de faire des choses que je n'aurais pas faites avant. Quand on sort de notre milieu, on pense à soi, on vit au jour le jour, avec ses soucis. J'ai des difficultés pour parler, pour raconter. J'écoute énormément, mais je ne sais pas retransmettre en paroles. Je dis aux gens : "Il faut aller au centre social, il faut expliquer votre situation. Si vous voulez, je viens avec vous, mais je ne parlerai pas pour vous. C'est à vous d'expliquer votre situation." J'ai commencé à m'impliquer quand Yves Quélin [volontaire permanent d'ATD Quart Monde] m'a fait confiance. Il m'a dit : "Paulette, si tu ne sais pas le dire, pourquoi ne pas l'écrire ?" Je me suis moquée d'Yves – et en réalité de moi-même. Je ne suis pas allée à l'école très longtemps. Je fais encore des fautes. Yves m'a dit : "L'important, c'est d'écrire les choses que tu as envie de dire." Je me suis mise à écrire. En 2001, je suis devenue conseillère municipale. C'est à partir du deuxième mandat que j'ai commencé à prendre un peu plus d'assurance et à me dire que c'était quelque chose de bien, même si ce n'est pas une chose tout à fait naturelle pour moi. Ma vie jusqu'alors c'était surtout mon quartier, mes enfants et tout ce que j'ai vécu avant et après, et les gens d'ATD Quart Monde, qui font quelque part partie de ma famille. J'avais besoin de ces rencontres à l'Université populaire Quart Monde, avec ces gens qui parlaient. À l'époque, je ne parlais pas beaucoup. J'avais besoin de les entendre et de me dire : "Tu es là en train de te plaindre et pourtant, tu vois, il y a pire que toi !" »

À vous la parole

- Que souhaiteriez-vous pouvoir faire avec un ordinateur et/ou Internet, personnellement et/ou à plusieurs ?
- Quels obstacles et quelles solutions avez-vous trouvés pour vous former ?
- Avez-vous vécu une situation où Internet a permis d'accompagner une action citoyenne ? Comment cela s'est-il passé ?

Adressez vos réponses à *Feuille de route*, ATD Quart Monde, 33 rue Bergère, 75009 Paris, ou feuillederoute@atd-quartmonde.org.



Pierre Segondi à la photothèque du centre d'archives international d'ATD Quart Monde à Baillet-en-France (Val d'Oise). Photo F. Phlippeau, juin 2012.

PIERRE SEGONDI L'INFATIGABLE TRAVAILLEUR

Quand on lui demande quelles ont été pour lui les trois rencontres essentielles, Pierre Segondi ne réfléchit pas longtemps : « *Le travail, l'Évangile et Joseph Wresinski* » (fondateur d'ATD Quart Monde), énumère-t-il. Un choix en parfaite cohérence avec sa vie passée et actuelle : à 91 ans, ce franciscain consacre plusieurs heures par jour à ordonner la gigantesque photothèque d'ATD Quart Monde située au Centre International Joseph Wresinski à Baillet-en-France (Val d'Oise). Et si l'œil et le pied sont moins bons que naguère, le cœur, lui, y est toujours.

Des outils partout

La rencontre avec le travail se fait dès l'enfance. « *Mon père était dans la maçonnerie, mon grand-père maternel était horloger-bijoutier, il y avait des outils partout... Je me fabriquais mes jouets moi-même* », se souvient-il. Chauffeur de camions en Allemagne durant la guerre, bâtisseur d'églises et d'écoles en Afrique, chef d'entreprise à Caen, photographe amateur puis archiviste professionnel : toute sa vie, il aura travaillé. Sans jamais rien accumuler, selon le vœu de pauvreté inhérent à l'ordre franciscain.

L'Évangile survient plus tard. En Allemagne. En 1942, le jeune homme se retrouve au service du travail obligatoire (STO) dans une petite ville de Bavière : il y passera deux ans qui changeront le sens de sa vie. « *J'ai eu la chance de tomber dans une entreprise dirigée par un homme foncièrement chrétien, dont la famille m'avait pratiquement adopté. C'est à ce moment-là que j'ai pensé à devenir prêtre. Beaucoup de gens me voyaient pourtant marié avec une fille de mon âge.* » Au lieu de quoi il retourne en France et entre au séminaire. Il n'a pas 25 ans.

Retour en Afrique

« *Au sortir de la guerre, si on voulait faire quelque chose de bien, il fallait être soit dans le syndicalisme, soit dans l'Église. Je n'avais pas une âme de militant, ce fut donc l'Église* », commente-t-il aujourd'hui. Ordonné prêtre en 1952, il devient responsable, à Rennes, de l'enseignement de la science biblique, tout en étant aumônier à l'école Montessori de la ville. Mais sa vocation est ailleurs. Trop actif, trop entreprenant pour la prédication. En 1963, un responsable franciscain est demandé en Côte d'Ivoire. Né à Alger où il a passé toute son enfance, Pierre Segondi accepte de partir : après plus de 20 ans d'absence, il retourne sur le continent africain.

Bâtisseur-formateur

Le voilà donc à Abidjan. Avec pour première mission... de diriger la construction de sa propre maison ! « *J'ai fait les plans, j'ai constitué une équipe dont je suis devenu maître d'œuvre... Du coup, on n'a pas tardé à me demander des conseils pour construire des églises* ». Avant qu'il quitte la France, les missionnaires l'avaient prévenu : « *Quand tu pars en Afrique, tu emportes trois cantines de patience. Quand elles sont vides, il est temps de rentrer* ». De la patience, il en aura assez pour rester dix-huit ans, menant de front « *plusieurs vies à la fois* ». Avec, toujours, « *le souci d'assurer la formation de ceux avec qui je travaillais* ».

Volontaire permanent à 60 ans

Un jour, pourtant, les cantines furent vides. « *J'avais décidé qu'à 60 ans, je rentrerais en France* ». Mais qu'y faire ? « *Au bout de trois jours dans une paroisse, je m'ennuyais* ». C'est alors que son chemin croise celui du père Joseph. Le recroise, en fait : il y a des années de cela, les deux hommes ont bu une bière ensemble, à Abidjan. Cette fois, la rencontre est déterminante. Pierre Segondi devient volontaire permanent d'ATD Quart Monde. Et se lance bientôt dans une nouvelle aventure : la création, à Caen, d'un atelier de production de métallerie.

« *Faire de l'archivage, c'est redonner du sens à l'histoire des événements et des familles dont nous croisons le chemin* »

Destiné à former ceux qui n'ont jamais travaillé, l'atelier devient une véritable petite entreprise, « *soumise aux lois du marché* ». Pendant trois ans, épaulé par un jeune volontaire, Jean-Noël Gasher, il la tient à bout de bras. Jusqu'à ce que le Mouvement lui annonce en 1987 que l'atelier doit changer de mains. Le relais est assuré par une association locale, mais lui a du mal à se remettre de ce virage inattendu. Il en profite pour s'offrir « *un beau petit infarctus* », puis pour participer à la mise en place, toujours à Caen, d'une artothèque pour les plus démunis. Jusqu'à ce qu'il trouve en 1996 la possibilité de rejoindre le Centre international d'ATD Quart Monde où on l'espérait depuis longtemps. Encore une fois, une nouvelle vie commence.

Une nouvelle vie

Sa mission ? Répertoire, classer, mettre en état d'exploitation l'immense fonds photographique, en désordre, accumulé par le Mouvement ATD Quart Monde depuis sa création en 1957. Soit, aujourd'hui, deux millions de photos argentiques et 700 000 photos numériques... Pour ce grand amateur d'images, photographe lui-même depuis sa jeunesse, la tâche se révèle passionnante. À 75 ans, l'infatigable travailleur apprend l'art du tirage photographique, perfectionne son usage de l'ordinateur, concocte même un logiciel primitif pour faciliter ses classements, ébauche du système actuel. « *Faire de l'archivage, c'est redonner du sens à l'histoire des événements et des familles dont nous croisons le chemin*, précise-t-il. *C'est insister sur l'importance des dates, des lieux, des témoignages. C'est cela, avant tout, que j'essaie de transmettre aux jeunes volontaires qui travaillent avec moi et à tous les photographes amateurs ou professionnels que je rencontre* ». Passer le relais : n'est-ce pas ce que cet homme perpétuellement en mouvement a fait toute sa vie ? •

Catherine Vincent



« Solidarité Millevaches » primée

L'association que nous présentions il y a un an (dossier « *Pauvreté en milieu rural* » de *Feuille de route* n°409 – août 2011) a reçu début 2012 le premier prix des « *Trophées régionaux de l'innovation sociale* ». Solidarité Millevaches accueille, crée des liens et soutient les personnes et familles très isolées sur le plateau des Millevaches, au cœur du Massif Central. C'est en particulier son action de transport à la demande pour l'accès aux soins, assuré par les bénévoles de l'association, qui a été récompensée par ce prix.

LECTURES D'ÉTÉ



La Boîte à musique

Jean-Michel Defromont

David, 10 ans, nous emmène dans son univers, un vieux faubourg où la débrouille est une monnaie de survie, où l'amitié et le savoir sont de vraies cartes de crédit... C'est au plus intime de chaque lecteur qu'il s'adresse avec beaucoup de justesse et d'humour, réveillant en chacun une quête parfois endormie de trouver sens à l'existence...

À partir de 9 ans. Éd. Quart Monde, 7^e édition, 288 pages, 8€

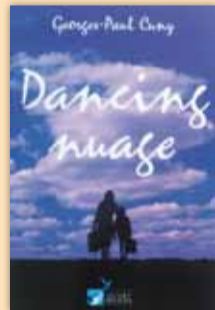


Je serai cascadeur !

Dely Verreydt. Illustrations Fabienne Gallois

Ce roman vif et drôle raconte une histoire d'amitié entre deux enfants de milieux très différents. De sa rencontre avec des familles très pauvres, l'auteur a retenu une chose essentielle : tous les parents souhaitent un meilleur avenir pour leurs enfants. Dans sa version allemande, ce livre a reçu de nombreux prix et a connu plusieurs rééditions.

À partir de 9 ans. Éd. Quart Monde, 2007, 240 pages, 8€



Dancing Nuage

Georges-Paul Cuny

En rentrant chez lui, Simon, 10 ans, apprend par sa mère que son père vient d'être emprisonné. Effrayée par la police qui menace de lui retirer son fils, celle-ci décide de s'enfuir avec lui. De village en village, tous deux vont affronter l'indifférence ou le harcèlement des autres, sans révolte. Ils sont ensemble et l'amour de la vie reste présent malgré la misère.

Un beau film a été tiré de ce magnifique roman dont on ne ressort pas indemne.

Éd. Quart Monde, 2002, 11€



Réussir la protection de l'enfance. Avec les familles en précarité.

Marie-Cécile Renoux

Incontournables dans certaines situations, les mesures de placement pourraient être évitées dans bien des cas. L'auteur, qui a été déléguée d'ATD Quart Monde aux questions familiales et, à ce titre, membre d'une commission d'experts du Conseil de l'Europe, relate de nombreuses expériences où des acteurs associatifs ou institutionnels soutiennent enfants et parents afin de prévenir le placement.

Éd. de l'Atelier/Éd. Quart Monde, 2008, 256 pages, 22,30€.

Voir le dossier sur <http://bit.ly/MXbQCK>



Des enfants se rencontrent par la poésie

Nathalie Gendre et Yves-Marie Fournier

L'expérience d'un atelier d'écriture qui, pendant cinq ans, a rassemblé des enfants de tous milieux dans le canton d'Antrain, au nord de Rennes. Véritable « passeport pour l'action », ce guide permettra à ceux que passionne l'élaboration de projets culturels à partir des plus pauvres de trouver matière à réfléchir, dialoguer, organiser, inventer, entreprendre... où qu'ils soient.

Éd. Quart Monde, 2008, 104 pages, 10€



PARUS CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

Salauds de pauvres ! Pour en finir avec le choix français de la pauvreté

Benjamin Grivaux

L'auteur est vice-président du conseil général de Saône-et-Loire, où il est responsable des politiques d'insertion. Son ouvrage est un démontage net et précis de six idées fausses concernant les bénéficiaires des minima sociaux et une réflexion sans tabous (suivie de propositions) sur les échecs des politiques de lutte contre la pauvreté en France. L'expérience de terrain de Benjamin Grivaux lui permet en particulier de pointer la faiblesse des moyens accordés à l'accompagnement des bénéficiaires du RSA.

Éd. Fayard, 2012, 170 pages, disponible en librairie.

ABONNEMENT ET VENTE PAR CORRESPONDANCE

COMMANDE EN LIGNE : WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG/CATALOG

Merci d'écrire en capitales.

M., Mme
 Adresse
 E-mail

- Je règle mon abonnement à *Feuille de Route* 10 € ou plus
- Je m'abonne à la Revue Quart Monde 26 € ou plus
- Je souhaite avoir les coordonnées d'ATD Quart Monde le plus proche de chez moi

Je commande :	Nombre	Total
<input type="checkbox"/> La Boîte à musique à 8€€
<input type="checkbox"/> Je serai cascadeur ! à 8€€
<input type="checkbox"/> Dancing Nuage à 11€€
<input type="checkbox"/> Réussir la protection de l'enfance. à 22,30€€
<input type="checkbox"/> Des enfants se rencontrent par la poésie à 10€€

Frais de port : 3,50 € pour 1 exemplaire, 5 € pour 2 et au-delà, ou ce que vous pouvez.€

Merci =€

Pour les abonnements, merci de contacter le Secrétariat des amis au 01 34 30 46 23.

ADHÉSION – DON

DONS ET ADHÉSION EN LIGNE : WWW.ATD-QUARTMONDE.ORG/DON

M., Mme
 Adresse.....
 E-mail
Votre adhésion est un soutien très important pour nous. N'oubliez pas de cocher la case si vous souhaitez adhérer.
 J'adhère et je verse ce que je peux€
 Adhésion 8 €
 Adhésion de soutien 16 €
 Je fais un don de€

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

N° national d'émetteur : 427.147 Bénéficiaire: Fondation ATD Quart Monde

Nom Prénom.....
 Adresse
Code Postal Ville
Coordonnées de ma banque : Nom de l'agence
 Adresse complète

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever :
 Je choisis le montant de mon soutien : 10 € 30 € 50 € 100 € €

Je choisis la périodicité de mes versements :
 Le 7 de chaque Mois Trimestre Semestre, à partir du mois de :



Les dons et l'adhésion donnent droit à la déduction fiscale, à partir de 8€.

Le
 Signature :

Merci de joindre un Relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP)

Réduction d'impôt de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Je règle un total de[PUBLICATIONS] +[DONS] +[ABONNEMENTS] =€ / UN SEUL CHÈQUE À L'ORDRE DE : ATD QUART MONDE – 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.



JEAN-CLAUDE DORKEL

Un militant actif et discret

«*Je ne parle pas beaucoup d'habitude*», avoue Jean-Claude Dorkel. Discret et fidèle, il fait face aux difficultés de la vie et milite avec d'autres depuis presque 30 ans au sein du Mouvement ATD Quart Monde dans le Val d'Oise.

Jean-Claude se souvient bien de sa rencontre avec ATD Quart Monde en 1984. Il avait 18 ans. «*Nous habitons en caravane à Herblay, dans la campagne. Un volontaire permanent d'ATD Quart Monde, Jacques Ogier, a commencé à venir le samedi avec son camion pour proposer aux jeunes d'apprendre la mécanique, la menuiserie... J'étais à côté, alors j'y suis allé. Et puis j'ai continué. J'ai appris la soudure avec Jacques et avec des jeunes du voyage qui venaient aussi.*» Jean-Claude lui-même est issu d'une famille du voyage sédentarisée.

La vie difficile a commencé tôt. Tout petit, il souffre de problèmes d'audition. Ses parents confient son éducation à sa tante et à son oncle lorsqu'il a un an et demi. Son père décède en 1975 et sa mère en 1989. Il suit l'école jusqu'en troisième, puis une formation en maçonnerie et menuiserie. Mais aucun patron ne l'embauche car, disent-ils, il n'est «*pas assez vif au travail*». Jean-Claude accompagnera son oncle dans la récupération de métaux.

Rencontre et entraide

À ATD Quart Monde, il rencontre d'autres jeunes et d'autres familles qui ont la vie dure. «*Le père Joseph Wresinski¹ est venu me voir dans ma caravane, se rappelle-t-il. Il a aussi invité ma famille à déjeuner chez lui. À ATD, on s'entraide. Jacques nous a beaucoup aidés. Il nous apportait du bois l'hiver. Un autre volontaire, Henri Bossan, venait souvent nous voir.*» Jean-Claude participe au «Club du savoir et de la

solidarité», qui rassemble chaque mois des jeunes d'Île-de-France sur une péniche à Paris. «*Les plus jeunes nous écoutaient beaucoup*», se souvient-il.

Après avoir vécu sur un terrain au lieu-dit du Trou-poulet de 1990 à 1992, la famille s'installe près de la piscine d'Herblay. L'électricité n'y est branchée qu'en 1994. Il n'y a pas d'eau. Celle-ci est livrée régulièrement par la mairie. En 2009, parce qu'un mois de loyer n'a pas été payé au propriétaire du terrain, celui-ci demande à la famille de quitter le terrain, ce qu'elle fait le lendemain.

Le SAMU² ne peut plus venir

La famille s'installe dans un bois entre Herblay et Pierrelaye. C'est là que, depuis 2009, stationnent les huit ou neuf caravanes de Jean-Claude, de son frère, de ses cousins et de sa tante qui est gravement malade et que Jean-Claude aide beaucoup. Le chemin d'accès n'est pas praticable l'hiver et l'ambulance du SAMU ne peut alors pas l'emprunter. Après une intervention auprès de la tante de Jean-Claude en 2011, les pompiers ont demandé à la mairie que le chemin soit refait. Celle-ci a retiré les plus gros débris, mais n'a pas encore refait le chemin.

Une proposition en cinq ans

Comme les autres membres de sa famille, Jean-Claude effectue des demandes de logement depuis plusieurs années. Sa famille et lui rêvent d'un terrain familial «*avec une petite maison en dur, l'électricité et l'eau courante.*» Il n'a reçu qu'une proposition en cinq ans.

Le 29 mai, après notre entretien, Jean-Claude prend des nouvelles de sa tante de 83 ans qui vient d'être hospitalisée (ph. JC Sarrot).

C'était en 2011, mais son cousin la lui a transmise un jour trop tard. Bien que reconnu prioritaire par la commission DALO (Droit Au Logement Opposable), il n'a pas reçu d'autre proposition.

Le «groupe logement» de l'équipe ATD Quart Monde Val d'Oise est en lien avec 45 familles et sait bien³ le véritable enfer que représente l'accès au logement pour les plus défavorisées du département. L'une d'elles, mal logée depuis des années et reconnue prioritaire également, a eu le courage d'aller jusqu'au tribunal administratif. L'État s'est vu condamné à lui proposer rapidement un logement. Elle a finalement reçu une proposition fin 2011 et vient seulement de recevoir un avis favorable du bailleur, après six nouveaux mois d'attente et de démarches. Pour que tout cela change, il faudrait que les élus et les citoyens investissent davantage dans le «vivre ensemble».

QSEC⁴ et ATD

Jean-Claude participe chaque mois à plusieurs rencontres avec d'autres membres d'ATD Quart Monde : trois rencontres liées à l'Université populaire Quart Monde ; deux dans le cadre du programme régional QSEC dont le thème en 2012 est l'argent ; un «Atelier des Talents Divers» qui réunit le troisième jeudi du mois 10 à 15 personnes autour d'activités artistiques et la rencontre mensuelle des membres d'ATD Quart Monde Val d'Oise.

«*La première fois que j'ai pris le micro à l'université populaire, dit-il, c'était pour raconter comment je vis.*» Il garde l'espoir que les familles mal-logées qu'il connaît, ses proches et lui-même finiront par trouver un logement digne. **Yann Richard et Jean-Christophe Sarrot**

1. Fondateur du Mouvement ATD Quart Monde.

2. Service d'Aide Médicale Urgente.

3. Voir www.atd-quartmonde.fr/Rapport-d-activite-ATD-Quart-Monde.

4. Questions de Sciences, Enjeux Citoyens. Ce programme du Conseil régional d'Île-de-France propose à une dizaine de groupes par département de réfléchir et de faire des propositions sur des questions de société. Voir www.leblog-qsec.fr.

SOYEZ LES BIENVENUS

La nouvelle Maison Quart Monde Val d'Oise a été inaugurée le 29 juin 2012 en présence du maire d'Eaubonne, M. Balageas, de partenaires institutionnels et associatifs et de familles militantes d'ATD Quart Monde (ph. F. Phliponeau). Une exposition présentait les actions d'ATD Quart Monde en Val d'Oise : le combat pour les droits, l'action citoyenne, l'Université populaire Quart Monde, le groupe culture, le projet «Habiter et Apprendre à Vivre Ensemble Autrement» (HAVEA) à Bezons, la présence à Montmagny auprès des familles manouches, et aussi l'action ailleurs en France, en Europe et à l'international. Soyez les bienvenus : 11 avenue Victor Hugo à Eaubonne. Contact : 0134440000 ou atdvaldo@atd-quartmonde.org

